



HAL
open science

The Scientific Study of the Audiovisual Archives of the Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence: Progress Report and Perspectives

Josephine Simonnot, Emma Kavanagh, Christine Esclapez

► To cite this version:

Josephine Simonnot, Emma Kavanagh, Christine Esclapez. The Scientific Study of the Audiovisual Archives of the Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence: Progress Report and Perspectives. 2025. <halshs-05116859v2>

HAL Id: halshs-05116859

<https://shs.hal.science/halshs-05116859v2>

Submitted on 17 Jun 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

La valorisation scientifique des archives audiovisuelles du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence : état des lieux et perspectives.



Carnet de recherche AixOpéra, 28 avril 2025

Emma Kavanagh, TELEMME, Aix Marseille Univ. CNRS, Marseille, France

Joséphine Simonnot, **Christine Esclapez**, PRISM, Aix Marseille Univ. CNRS, Marseille, France

Le groupe de travail n°2 du projet AixOpéra (soutenu par la fondation Amidex) est chargé de réaliser une expertise des archives audiovisuelles du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence afin d'établir une politique de conservation, de description et de valorisation de ce patrimoine.

English version below

L'un des objectifs est de rendre accessibles aux chercheurs et à un large public les données audiovisuelles avec une approche interdisciplinaire. Ce fonds d'une grande richesse comprend environ 2000 captations audio et vidéo des opéras, des concerts, des émissions radio/télévision.

Un autre objectif est de réaliser des actions de valorisation de ces données pour les rendre accessibles au grand public. Des balades sonores ou des parcours d'écoute seront pensés et conceptualisés en s'appuyant en partie sur ces données, mais aussi sur le paysage sonore du Festival et de la ville d'Aix-en-Provence.

État des lieux en début de projet (hiver 2024-2025)

La première étape consiste à prendre connaissance de ces archives. Une grande partie est détenue par le Musée des Tapisseries (Ville d'Aix-en-Provence), et l'autre par l'actuelle Association pour le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Nous avons découvert ainsi que le Festival avait suivi une politique d'archivage vidéo et audio de ses productions depuis les années 1990. Les années précédentes (1950-1990), les captations étaient produites par l'ORTF et Radio France. Les archives de ces captations sont actuellement conservées à l'INA et certaines d'entre elles sont consultables sur les postes de consultation de l'INA (ou avec un abonnement).



Dépouillement des archives audiovisuelles du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence

Le principal défi à ce niveau du projet est de savoir ce qui sera disponible à la consultation dans les prochaines années : l'identification des contenus, la numérisation et son coût, ainsi que la prise en compte des droits d'accès sont des chantiers importants. Le large éventail de formats représentés dans les fonds – CD, DVD et VHS côtoient des formats plus spécialisés tels que le DAT et le Betacam -, l'approvisionnement en lecteurs en état de marche pour ces formats plus rares sont autant de paramètres complexes ayant un impact sur les coûts et les processus de sous-traitance de la numérisation à des laboratoires spécialisés. La prise en compte de cette multitude de paramètres va permettre de faire des choix éclairés pour établir les priorités de traitement.

Premières observations

Tout d'abord, certains supports ne comportent pas ou très peu d'indications. La seule solution est de visionner le contenu, ce qui nécessite un lecteur en état de marche, ainsi que des compétences musicologiques pour reconnaître à l'oreille l'œuvre musicale, ou grâce à d'autres indices contextuels tels que les costumes, et la mise en scène. L'intervention de musicologues est donc indispensable (Emma Kavanagh, Anne Le Berre, Christine Esclapez). Cependant, certaines données (par exemple, les dates de représentation) ne peuvent pas toujours être déduites, même en écoutant ou en regardant ces enregistrements ; si ces informations n'ont pas été consignées par un archiviste précédent, nous ne pouvons pas toujours combler ces lacunes. Il faut donc accepter le caractère partiel de l'information et chercher des solutions qui permettent de cataloguer chaque pièce le plus précisément possible.

Une bonne connaissance de la discipline (art lyrique) et des pratiques musicologiques est également importante pour prévoir les attentes des spécialistes de l'opéra, tout en veillant à répondre aux attentes d'un public plus large ainsi qu'aux contraintes des sciences de l'information. La configuration des informations descriptives (métadonnées) sera conditionnée par ces besoins qu'il convient d'identifier au mieux (critères de recherche, terminologie, ...)



DVD, CD et cassettes de spectacles, concerts et enregistrements du Festival d'Aix

Nous avons donc commencé depuis le mois de novembre 2024 un inventaire des supports, dont la volumétrie est encore à ce stade relativement imprécise (une trentaine de cartons correspondant à des périodes et à des types de support différents). À ce jour, plus de 1500 supports ont été identifiés, dont 750 supports vidéo. La seule certitude actuellement est l'identification des formats physiques existants. Pour la vidéo : 12 HI8, 230 VHS, 93 S-VHS, 85 Betacam, 6 Bétanum, 40 HDCam, 40 DVcam, 250 DVD. Pour l'audio (listing en cours) : cassettes, CD, CD-Rom, DAT. L'exploration des contenus des cartons à notre disposition va nous permettre d'avoir un aperçu de l'ampleur de la tâche, d'identifier les doublons (soit des copies identiques, soit des captations similaires dans des formats multiples, soit des cadrages différents : plan large, gros plans, ...). À terme, ces informations nous permettront de prioriser les numérisations afin de ne pas gaspiller du temps et des financements inutilement pour des doublons ou un support de qualité inférieure. Cet inventaire est également l'occasion de cerner les descripteurs nécessaires à l'identification des contenus dans leur diversité.

Cette étape préliminaire va donc nous permettre de produire une expertise du fonds afin de proposer une stratégie de valorisation avec les moyens disponibles : choix des numérisations, traitements archivistiques, indexations, structuration des données (base de données exploitable scientifiquement). Mais il est déjà possible de dire que certains formats seront difficiles à transférer et que, d'après les quelques visionnages effectués, la qualité technique de certains supports vidéo risque d'être médiocre (VHS, CD-ROM). Les supports les plus récents seront également les plus facile à lire (CD, DVD).



Séance de travail sur les archives audiovisuelles du Festival d'Aix dans les locaux du laboratoire PRISM

Ce patrimoine immatériel sera relié aux autres collections du Festival : décors, programmes, affiches, costumes, ... sur le portail final du projet. Chaque type de collection comporte ses spécificités et la catégorisation des métadonnées devra nécessairement être adaptée à chaque ressource. C'est pourquoi nous travaillons en concertation étroite avec nos collègues, en particulier avec Delphine Cavallo, responsable de la diffusion et du traitement numérique de la recherche à TELEMMe, ainsi qu'avec l'ensemble des participants de cette étude, pour établir un système pertinent de catalogage pour ce vaste fonds.

Une collection patrimoniale riche et unique : des perspectives prometteuses

Un des atouts de ce projet est la grande richesse des archives et des objets conservés par le Festival d'Aix-en-Provence, ce qui est très rare car le stockage de tous ces éléments est problématique pour la majorité des organisations de ce type. L'existence de ce patrimoine offre ainsi l'opportunité unique d'étudier l'histoire de ce type d'art du spectacle depuis 1948. Le processus de catalogage a déjà permis de révéler d'intéressantes informations concernant la programmation du Festival, les choix esthétiques, et il a mis en lumière comment la politique artistique a évolué au travers les orientations des différents directeurs – la volonté de programmer des opéras méconnus ou des créations.

Les archives audiovisuelles sont donc très importantes pour le travail collectif mené par le projet AixOPERA. Par exemple, les enregistrements vidéo de certaines performances peuvent être utiles aux équipes travaillant sur les objets physiques, comme l'identification des costumes, des décors, ou autres éléments de scène, car leurs inventaires sont également lacunaires. Par ailleurs, les archives audiovisuelles contiennent des captations de concerts n'ayant pas de traces dans les collections « physiques ». Les nombreux récitals qui ont lieu à chaque saison ne comportent pas de costumes par exemple, mais ils tiennent une importance particulière en tant que données musicales et historiques dans le cadre du Festival.

Jusqu'à la fin du printemps 2025, nos efforts se concentrent sur le procédé de catalogage du fonds en relation avec les autres collections « physiques » ainsi qu'à la construction de données descriptives structurées permettant l'interconnexion des données numériques entre elles, ce qui va constituer la prochaine étape.

Joséphine Simonnot, Emma Kavanagh, Christine Esclapez

The Scientific Study of the Audiovisual Archives of the Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence: Progress Report and Perspectives

Promoting the Audiovisual Collections: Work Group Objectives

Team 2 of the AixOPÉRA project is charged with processing the audiovisual archives of the Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence in order to establish a programme for conserving, cataloguing, and promoting this rich cultural heritage. One of the principal objectives is to make these rich collections – which include around 2000 audio and video recordings of operas, concerts, and radio/television broadcasts – available to researchers across disciplines, as well as the general public.

An additional objective is to maximise the potential of this data, to make it accessible to a wider audience. The collections will inspire a series of “sound walks” and listening trails around the city of Aix-en-Provence, which will also draw on the soundscape of the Festival and the city itself.

State of Play (Winter 2024 – 2025)

The first step is therefore to familiarise ourselves with these archives. A large part of the collections is held by the Musée des Tapisseries (Ville d'Aix-en-Provence), and the remainder by the Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence Association. We have learned that the Festival has been operating its own policy of video and audio archiving since the 1990s; in previous years (1950-1990), recordings were produced by ORTF and Radio France. The archives of these earlier recordings are currently held at the Institut National de l'Audiovisuel (INA), and many of them may be consulted at INA workstations, or with a subscription.

The principal challenge at this stage of the project is understanding what will be available for consultation in the years to come: the identification of the content, the digitisation (and its cost) and accounting for legal rights are all important areas of work. Further difficulties also arise from the wide range of formats represented in the holdings: CDs, DVDs, and VHS exist alongside more specialised formats such as DAT and Betacam. Sourcing functioning players for these more uncommon formats will in turn impact the costs and processes in subcontracting digitisation to specialist laboratories. Taking these many factors into account will allow us to make informed choices about our processing priorities.

First Observations

First of all, some items in the collection do not include any descriptive information, making identification difficult. The only solution is to view the content, which requires a working player as well as the musicological skills to recognise the work either by ear, or from other contextual

clues such as costumes and staging. The involvement of musicologists (Emma Kavanagh, Anne Le Berre, Christine Esclapez) is therefore essential. However, there is some data (e.g. performance dates) that cannot always be deduced even by listening to or watching these recordings; if such information has not been recorded by a previous archivist, then there is only so much that we can do to fill the gaps. We must therefore accept the incomplete nature of the information, and look for solutions that allow us to catalogue each item as accurately as possible.

A solid knowledge of the opera world and wider musicological practice is also important in anticipating the expectations of specialists, while equally ensuring that the platform remains accessible to a wider audience within the constraints of information science. Our descriptive information (or metadata) will therefore be shaped by these needs, which must be identified (search criteria, terminology) as clearly as possible.

Illustration: Viewing a VHS tape

Since November 2024, we have been creating an inventory of the Festival's audiovisual collections. At this stage, the scale of these collections is still relatively imprecise (more than 30 boxes corresponding to different periods and types of media). Today, over 1,500 media have been identified, including 750 videos. At present, our only certainty is the wide range of physical formats across the holdings that must be processed. For video, this includes 12 HI8, 230 VHS, 93 S-VHS, 85 Betacam, 6 Bétanum, 40 HDCam, 40 DVcam, 250 DVD. For audio, this covers cassettes, CD, CD-Rom, and DAT. Understanding the contents of these boxes will allow us to assess the scale of the task, and identify duplicates (either literally identical copies or similar recordings produced across multiple formats or camera angles). This will, in time, allow us to prioritise our digitisation efforts, ensuring that we do not spend valuable time or resources (both financial and physical) on digitising duplicates. This inventory is also an opportunity to identify our key descriptors, allowing us to catalogue these diverse holdings appropriately.

This preliminary stage will enable us to produce an expert appraisal of the collections so that we can propose development strategies based on the resources available, including the choice of digitisation, archival processing, indexing, and our data framework. However, it is already clear that certain formats will be difficult to transfer and that, from the few viewings undertaken so far, the quality of certain video formats (VHS, CD) is variable. More recent media formats (CD, DVD) will therefore be easiest to read and digitise.

These "immaterial" collections will be linked to the Festival's other collections (sets, programmes, costumes, posters, and so on) on the final project platform. Each collection comes with its own considerations, and the categorisation of metadata must be adapted to suit the individual needs of different sources. We are therefore working closely with our AixOPÉRA colleagues (in particular with Delphine Cavallo, TELEMMe's digital humanities specialist) to find an appropriate cataloguing system for these vast collections.

A Rich and Unique Heritage Collection: Promising Prospects

One of the project's greatest assets is the wealth of the archives and objects held by the Festival d'Aix-en-Provence. This is particularly rare, as the storage of such a wide variety of elements is often difficult for organisations of this kind. The existence of this heritage provides a unique opportunity to study the history of this particular genre of performing arts since 1948. The

process of cataloguing has already revealed some valuable insights into the Festival’s programming, and has shed light on the ways in which its artistic politics (e.g. the willingness to perform lesser-known operas and to commission new works) have evolved under the management of different directors.

The audiovisual archives directly support the collective work of the AixOPÉRA project. For instance, video recordings of certain performances can aid our colleagues working on the physical collections in identifying costumes, sets, and other staging items where little information exists in their own catalogues. Equally, the audiovisual archives contain records of events that have no “physical” trace. For instance, the numerous recitals and concerts that take place each season do not have costumes or sets, so these recordings are of particular importance as a musical and historical record of the Festival.

Until the end of Spring 2025, our efforts have focused on cataloguing these vast archives, and on understanding their links to the Festival’s “physical” collections. We are also looking to the next stage, and to the interlinking of different descriptive data through the future construction of the platform.

Joséphine Simonnot, Emma Kavanagh, Christine Esclapez

